

على المترشح أن يختار احد الموضوعين التاليين:

الموضوع الأول

TEXTE

Gérer l'eau

La sécheresse, encore la sécheresse. On a beau être conscient du problème, on continue à rester inerte devant ce fléau, dont on sait pourtant qu'il va se reproduire d'année en année. On le commente comme pour conjurer le sort. Tantôt ce sont les paysans qui viennent expliquer soit le désastre, soit pourquoi ils arrosent malgré tout. Tantôt ce sont les écologistes qui viennent dénoncer le gaspillage de l'eau. Et, entre les deux, les maires de communes rurales tentent à coups d'arrêtés de gérer la crise en essayant bien sûr de satisfaire tout le monde et en espérant que le préfet prendra seul les décisions rudes mais nécessaires. En attendant que, dans les mêmes zones sèches où les sols sont devenus imperméables, un violent orage provoque des glissements de terrain ou des inondations. Tout cela est non seulement parfaitement gérable, mais aussi largement évitable, à condition bien sûr de s'en donner les moyens, c'est-à-dire de prévoir, un mot qui a disparu du dictionnaire politique.

Lorsque je dis qu'on n'a rien fait, ce n'est pas exact. Je devrais dire: on a fait un petit peu, mais on s'est arrêté en chemin. C'est dommage, car le travail de surveillance des nappes phréatiques a donné de bons résultats. Il faut franchir une étape de plus, passer de l'observation à l'action! Parmi les nouvelles technologies à mettre en œuvre, il y a bien sûr le recyclage des eaux usées. Au lieu de les rejeter purement et simplement, il faut désormais les nettoyer et les réutiliser pour l'arrosage ou les réinjecter dans un aquifère ⁽¹⁾. Pourquoi arrose-t-on le maïs avec de l'eau propre, alors qu'on pourrait très bien utiliser l'eau de recyclage filtrée?

Voilà pour l'amont ⁽²⁾. L'aval ⁽³⁾, c'est le développement de plantes qui consomment moins d'eau. En Afrique du Sud, les biologistes travaillent avec succès sur des plantes OGM qui résistent à la sécheresse. Il sera bientôt possible d'avoir des maïs avec de telles propriétés.

Les compétences humaines et les ressources existent pour résoudre le problème. C'est une question de volonté!

Adapté de **Claude Allègre** | *L'Express* | 15/08/2005

⁽¹⁾ Aquifère : qui contient de l'eau

⁽²⁾ Amont : qui vient avant ou en premier.

⁽³⁾ Aval : qui vient après ou qui suit.

QUESTIONS

I / COMPREHENSION (12 points)

- 1 – « *On continue à rester inerte devant ce fléau* ». De quel fléau s'agit-il dans le texte?
- 2 – Relevez la phrase qui montre les conséquences négatives de l'inaction face à la sécheresse.
- 3 – Relevez du premier paragraphe quatre mots appartenant au champ lexical de la parole.
- 4 – « *Passer de l'observation à l'action* ». Classez les expressions suivantes en 2 colonnes selon qu'elles renvoient à l'observation ou à l'action : commenter le fléau / recycler les eaux usées / expliquer le désastre / dénoncer le gaspillage de l'eau / prévoir des solutions / développer des plantes résistantes à la sécheresse.

Observation	Action
-	-
-	-
-	-

- 5 – Quelle solution l'auteur a-t-il proposée pour récupérer l'eau ? Répondez en relevant du texte l'expression qui le montre.
- 6 – Relevez du texte un exemple d'une mauvaise utilisation de l'eau.
- 7 – « *Il sera bientôt possible d'avoir du maïs avec de telles propriétés* ». Relevez ces deux propriétés.
- 8 – « *C'est une question de volonté* ». Cette phrase s'oppose à :
 - a – On continue à rester inerte devant ce fléau.
 - b – Tout cela est parfaitement gérable.
 - c – Il faut passer de l'observation à l'action.

II / PRODUCTION ECRITE : (08 points)

Traitez l'un des deux sujets au choix

- 1 – Faites, en une dizaine de lignes, le compte rendu objectif de ce texte.
- 2 – « *Les compétences humaines et les ressources existent pour résoudre le problème [de la sécheresse]* ». Partagez-vous ce point de vue ? Justifiez, en une quinzaine de lignes, votre réponse à l'aide d'arguments et d'exemples personnels.

الموضوع الثاني

TEXTE

En cette fin de siècle, nos sociétés refusent aux enfants le droit d'être des enfants. Les enfants sont plus prisonniers que les autres prisonniers, enfermés dans cette grande cage où l'on contraint les gens à se dévorer entre eux. Le système du pouvoir, qui accepte comme seul lien la panique générale, maltraite les enfants. Il traite les enfants riches comme s'ils étaient de l'argent. Les enfants pauvres, comme des déchets. Et ceux du milieu, il les attache au pied du téléviseur.

Dans l'océan des nécessiteux, les îles des fortunés tendent à devenir de luxueux camps de concentration. Dans certaines grandes villes, où les enlèvements sont fréquents, les enfants riches grandissent enfermés dans une bulle de peur. Ils habitent des villas murées, dans des quartiers entourés de clôtures électrifiées et protégés par des gardiens armés. Ils voyagent, comme l'argent, dans des véhicules blindés.

Tandis que les enfants riches jouent à la guerre avec des balles de rayons laser, les balles de plomb criblent déjà les corps des enfants pauvres dans les rues. Selon les statistiques, il y a 70 millions d'enfants en état de pauvreté absolue, et leur nombre ne cesse d'augmenter en Amérique latine, cette région qui fabrique des pauvres, mais interdit la pauvreté. Parmi tous les otages du système, les enfants sont les plus maltraités. La société les presse, les surveille, les punit, parfois même les tue: elle les écoute rarement, ne les comprend jamais.

Entre ceux qui vivent de rien et ceux qui vivent dans l'opulence, il y a les enfants qui ont un peu plus que rien mais beaucoup moins que tout. Ces enfants des classes moyennes sont de moins en moins libres. La société, qui adore l'ordre tout en provoquant le désordre, leur confisque la liberté jour après jour. Par ces temps d'instabilité sociale, la classe moyenne est désormais paralysée par la panique: la panique de perdre son emploi, sa voiture, sa maison, ses choses.

Dans la peur, la peur de vivre, la peur de s'appauvrir, elle élève ses enfants. Attrapés dans les pièges de la peur, les enfants de la classe moyenne sont de plus en plus condamnés à l'humiliation de l'enfermement permanent. Dans la ville du futur, les télé-enfants, surveillés par des nurses électroniques, contempleront la rue du haut de leur balcon : cette rue interdite, à cause de la violence ; cette rue où se déroule le toujours dangereux, et à la fois prodigieux, spectacle de la vie.

D'après *Le Monde diplomatique* -Août 1996

QUESTIONS

I / COMPREHENSION : (12 points)

- 1- Dans ce texte l'auteur parle de :
- a/ la malnutrition des enfants,
 - b/ l'alphabétisation des enfants,
 - c/ la maltraitance des enfants,
 - d/ l'enfermement des enfants.

Recopiez deux bonnes réponses.

- 2 – « Et ceux du milieu, il les attache au pied du téléviseur ». A qui renvoie chacun des pronoms soulignés?

- 3 – L'auteur distingue trois catégories d'enfants qui sont maltraités par la société. Complétez le tableau en relevant, dans le premier paragraphe, chacune de ces catégories d'enfants et la forme de maltraitance qu'elle entraîne.

Catégorie d'enfants	Forme de maltraitance à quoi on les compare
-	-
-	-
-	-

- 4 – Relevez du deuxième paragraphe quatre mots ou expressions appartenant au champ lexical de l'emprisonnement.
- 5 – Trouvez dans le deuxième paragraphe un mot de même sens et un mot de sens contraire que riche.
- 6 – Relevez du troisième paragraphe six mots ou expressions qui renvoient aux difficultés des enfants pauvres.
- 7 – Complétez le tableau suivant par les expressions du texte qui conviennent

Définitions	Expressions qui les désignent
- ceux qui vivent de rien	Les enfants
-ceux qui vivent de l'opulence	Les enfants
- ceux qui ont un peu plus que rien mais beaucoup moins que rien	Les enfants

- 8 – Les enfants des classes moyennes sont enfermés en permanence
- a – à cause de la peur de s'appauvrir,
 - b – à cause de la surveillance des nurses électroniques,
 - c – à cause de la violence dans la rue.
- Recopiez la bonne réponse.
- 9 – Dans le dernier paragraphe, l'auteur présente les enfants de la ville du futur comme des prisonniers. Relevez les deux expressions qui le montrent.
- 10 – Trouvez un titre au texte.

II / PRODUCTION ECRITE : (08 points)

Traitez l'un des deux sujets au choix.

- 1 – Faites, en une dizaine de lignes, le compte rendu objectif de ce texte.
- 2 – « *Parmi tous les otages du système, les enfants sont les plus maltraités. La société les presse, les surveille, les punit, parfois même les tue: elle les écoute rarement, ne les comprend jamais* ». Partagez-vous ce point de vue ? Justifiez, en une quinzaine de lignes, votre réponse à l'aide d'arguments et d'exemples personnels.